

AUJOURD'HUI

La reine couronnée à La Gorgue ▶ Les festivités de la Mayolle jouent les prolongations avec la remise des prix à la reine, aux dauphines et à mister Mayolle. A 20 h, à la Maison des associations. ■

BONJOUR ▶ Un voisin bien intentionné

Incroyable comme certaines situations suscitent la sympathie des gens. Enceinte, vous êtes l'objet de petites attentions. On vous cède les places assises, on vous accorde la priorité à la caisse des supermarchés... Et quand bébé est là,

ça continue ! On vous tient la porte, on vous aide à diriger la poussette... Dernière attention en date, il y a quelques jours, au détour d'une balade : un monsieur en train de tailler sa haie, devant chez lui, se tourne vers moi, l'air pe-

naud : « *Je ne fais pas trop de bruit, je ne vais pas le réveiller ?* » Regard amusé vers ce voisin bien intentionné qui, perché sur son escabeau, était en train d'ajuster sa haie avec... de grandes cisailles en bois ! ■ A. V.

PENSEZ-Y

Parade de géants à Hazebrouck ▶ Dimanche après-midi, Tisje-Tasje fera la fête, dans le marais aux lièvres. Le géant hazebrouckois a convié ses camarades des communes voisines à le suivre dans une grande parade. ■

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

À Bailleul, Doriane Lenne veut préserver les espèces menacées de la région

Demain, au conservatoire botanique de Bailleul, des ateliers – gratuits, sur réservation – sont proposés dans le cadre de la fête de la Nature. L'idée ? Que chacun, à son échelle, contribue à préserver la biodiversité locale. Un rôle essentiel d'après Doriane Lenne, responsable de la cellule éducation et formation, qui en décrypte les enjeux.

PAR AMÉLIE VERMEULEN
hazebrouck@lavoixdunord.fr

1 Le constat. - « On compte environ mille cinq cents plantes sauvages propres à la région. En moyenne, c'est une qui disparaît tous les deux ans », indique Doriane Lenne. Certains coquelicots ou bleuets, par exemple, ne se trouvent déjà plus que dans les banques de conservation. « L'image du panda ou de l'ours polaire, ça parle aux gens. Mais on ne se rend pas compte que dans notre propre région, on a aussi nos espèces menacées. »

2 L'explication. - La première cause de disparition des essences locales, c'est « la disparition des habitats », pointe Doriane Lenne. Les dunes, les zones humides qu'on est venu drainer... Vient ensuite la multiplication des plantes exotiques envahissantes. « C'est un phénomène assez récent,

qui vient en fait du jardinier amateur. On choisit des plantes parce qu'elles sont belles, mais on ne se rend pas compte des conséquences qu'elles peuvent avoir sur l'environnement. La Renouée du Japon, par exemple, est une catastrophe écologique. Elle colonise les jardins et là où elle pousse, plus rien d'autre ne pousse. Dans le Nord – Pas-de-Calais, elle n'a aucun prédateur. Du coup, elle pousse, elle s'étend. Un autre exemple d'espèce exotique envahissante, c'est le buddléia, aussi appelé arbre à papillons. »

3 L'enjeu. - « La conservation de la nature, ça nous concerne

« On choisit des plantes parce qu'elles sont belles, on ne se rend pas compte des conséquences. »

tous », insiste la jeune femme. Au-delà des plantes, ce sont aussi des insectes qui sont menacés de disparition. « Certains ne se nourrissent que d'une seule espèce de plante... » D'où leur précarité.

« Nous, notre métier, c'est de travailler à cette préservation, continue Doriane Lenne. Mais on n'est rien si les gens n'agissent pas de leur côté, à leur échelle. Ce qu'il faut avoir en tête, c'est que la superficie des jardins est supérieure à la

surface des réserves naturelles. D'où l'impact, particulièrement fort... »

4 Les actions. - Pour ceux qui ont succombé au pouvoir envoûtant de la Renouée du Japon ou d'autres plantes exotiques envahissantes, il est presque déjà trop tard. Les retirer ? Inutile puisque le mal est déjà fait, en quelque sorte. Mais « il est encore possible d'en limiter l'impact, par exemple dans la façon de les tailler ».

Un conseil simple : toujours préférer les essences locales. Doriane Lenne n'y voit que des avantages : inutile de se battre pour les faire pousser puisqu'elles font partie de notre terroir. Nul besoin non plus de se ruiner vu qu'on les trouve en se promenant sur le bord des chemins. « On a un patrimoine naturel à notre porte, autant l'exploiter. »

5 Le conservatoire. - Musée vivant de la biodiversité, le conservatoire botanique de Bailleul est accessible librement en semaine (de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h), et sur réservation le week-end.

Le conservatoire botanique de Bailleul, c'est plus de mille espèces plantées, un parc de vingt-cinq hectares, un jardin consacré aux plantes sauvages de 9 000 m². C'est six mille sept cents visiteurs en 2010. C'est encore, en matière d'emplois, cinquante équivalents temps plein quand on prend également en compte ses deux antennes, à Amiens et à Rouen. ■



Militante mais pas moralisatrice, Doriane Lenne, 34 ans, travaille au conservatoire botanique de Bailleul depuis 2007.

Trois ateliers gratuits, demain

C'est la troisième année que le conservatoire botanique de Bailleul participe à la fête de la Nature. Un rendez-vous encore peu connu, dont l'idée « est de faire connaître au grand public la nature qui existe près de chez lui ».

Trois ateliers. - Trois ateliers seront proposés demain, à 10 h, 13 h 30 et 16 h. Au programme, une visite guidée du jardin des plantes sauvages du Nord – Pas-de-Calais suivie d'une observation à la loupe binoculaire, en salle. « On est bien sûr aussi en interaction avec les gens,

ajoute Doriane Lenne. On est évidemment là pour répondre à leurs questions, leur prodiguer des conseils... »

Réservation obligatoire. - Si ces ateliers sont gratuits, il est toutefois impératif de réserver sa place pour y participer.

Les réservations sont encore possibles jusqu'à aujourd'hui, à 17 h, au 03 28 49 00 83. Il reste une cinquantaine de places.

Quel public ? - Le rendez-vous n'est absolument pas réservé aux jardiniers avertis. « Ce qu'on cherche, c'est à s'adresser au grand public », insiste Doriane. On peut venir en famille, avec les enfants. »

Au-delà du côté pédagogique de la rencontre, la balade est d'ailleurs dépayssante. Et comme en plus, le soleil devrait, théoriquement, être au rendez-vous...

Comment s'y rendre. - Un peu excentré, le conservatoire botanique de Bailleul n'est toutefois pas trop difficile à trouver. Quand on est dans le centre de Bailleul, on prend d'abord la direction d'Ypres puis on se laisse guider par les panneaux de signalisation qui apparaissent très vite à partir de là. ■

▶ Conservatoire botanique national de Bailleul, hameau de l'Haendries.

Prêt-à-porter féminin - masculin

Lady Mode

Spécial Fête des Mères

Ouverture exceptionnelle
ce dimanche 22 mai
de 10h à 13h

Pensez à offrir des chèques cadeaux

Carte de fidélité, paiement 3x sans frais, conseil, retouche gratuite

1553, rue d'Armentières - NIEPPE - 03 20 48 50 94